

# PLUS HAUT

2001 - Visa n° 99.359 - 85 mn  
35 mm - 1.66 - Couleur - Dolby SR

un film de Nicolas Brevière

sortie le 19 juin 2002

**Attaché de presse**  
**François Vila**

64, rue de Seine  
94140 Alfortville  
Tél : 01 43 96 04 04  
Fax : 01 43 96 04 22  
email : francoisvila@aol.com

**Distribution**  
**EPICENTRE FILMS**

5, rue Taylor  
75010 Paris  
Tél: 01 42 40 00 01  
Fax : 01 42 40 00 05  
email : epicentrefilms@club-internet.fr

## PLUS HAUT

- 2002** Festival du Film Français (Albi)
- 2002** Festival de Göteborg (Suède)
- 2002** Festival de Rotterdam (Pays Bas)  
*Tiger Awards Competition*
- 2002** Travelling (Rennes)
- 2002** Rencontre Cinématographique  
de Digne-les-Bains
- 2002** Bergamo Film Meeting (Italie)
- 2002** Festival du Film d'Action  
et d'Aventures (Valenciennes)
- 2002** Festival du Film Européen (Mamers)
- 2002** Festival du Film de Paris
- 2002** Festival International du Film  
de Bermuda (Bermudes)



## synopsis

Quatre saisons pour un quatuor de femmes, entre une maison isolée dans la campagne et l'appartement anonyme d'une grande ville. Irène, Claire, Juliette et Victoria sont face à des choix qui remettent leur vie en question. À travers leur douleur et leur espoir, elles vont trouver une force nouvelle qui leur permettra de ré-inventer leur vie.



## fiche artistique

Margot ABASCAL (Juliette)  
Pascale ARBILLOT (Claire)  
Camille JAPY (Irène)  
Lucia SANCHEZ (Victoria)  
Stéphane METZGER (Paul)  
Benjamin ROLLAND (Pierre)  
Arnaud VIARD (Henri)  
Mélanie BRAUX (Alice)  
Florence LOIRET-CAILLE (Juliette n°2)

## fiche technique

Scénario et réalisation	<b>Nicolas BREVIÈRE</b>
Image Assistée de	<b>Sylvia CALLE Damien DUWEZ Jean-Christophe DUWEZ Julien COTTRET</b>
Son	<b>Laurent BENAÏM Alexis PLACE Sammy NEKIB Gildas MERCIER Dominique PÉTROT</b>
Montage Assisté de Décors Maquillage Assistants	<b>Muriel BRETON Véronique ASSENS Sylvy FERRUS Alexandre DENIS Franck HESLON Louis SEBASTIEN</b>
Scriptes	<b>Louis SEBASTIEN Aline GROSJEAN</b>
Direction de production	<b>Paul RAOUX Sylvie LEGRAND</b>
Régie	<b>Émeline COURTECUISSÉ Philippe JACQUIER</b>
Musique	<b>Hervé TIMSIT</b>
Violoncelle	<b>Lise ERBES</b>
Alto	<b>Pascal ROBAULT</b>
Violon	<b>Cécile MOREAU</b>
Clarinette	<b>Bruno COURTIN</b>
Flûte	<b>Olivier OMBREDANE</b>
Piano	<b>Lise URGIN</b>
Production	<b>LOCAL FILMS</b>
Coproduction	<b>ADAM PRODUCTIONS</b>
Festivals	<b>Cécile VACHERET</b>



## Nicolas Brevière

Nicolas Brevière crée LOCAL FILMS en 1995 et produit une vingtaine de courts métrages et une dizaine de documentaires d'auteurs, souvent primés dans les festivals en France et à l'étranger tels que Cannes, Belfort ou Rotterdam.

Il a notamment produit certains courts métrages de François Ozon, Lucia Sanchez, Thomas Salvador, Pascal Vincent, Sylvia Calle, Paul Raoux et Julien Donada.

Il a rencontré une famille d'auteurs et de techniciens fidèle.

Plus Haut est son premier long-métrage de fiction.

# nicolas brevière,

à propos de PLUS HAUT

**Vous êtes un producteur reconnu de courts métrages et de documentaires au sein de LOCAL FILMS depuis plusieurs années. Qu'est-ce qui vous a donné envie de passer à la réalisation ?**

Le métier de producteur est, avant tout, un métier de rencontres. Au fil de ces cinq années en tant que producteur, j'ai eu l'occasion de travailler avec des auteurs, des techniciens et des comédiens dont je soutenais ou admirais le travail. PLUS HAUT est le fruit de ces rencontres : d'abord en imaginant un scénario pour quatre actrices que j'ai appris à connaître et dont j'appréciais le parcours et, ensuite, en m'entourant d'une équipe de techniciens fidèles en qui j'avais totalement confiance ; ce qui est indispensable lorsqu'on réalise son premier film.

**Quatre destins de femmes pour quatre saisons. Cela aurait pu être une symphonie, non ?**

Une fois que les quatre comédiennes ont accepté le principe du scénario, j'ai voulu construire autour de leur personnalité un univers précis : une couleur, une saison, une musique. Ce qui les lie est non seulement la crise que chacune d'entre elles traverse - qu'on peut envisager sous la forme d'un deuil - mais également la réponse qu'elles cherchent à leur questionnement. Chacune trouvera, à sa manière, une force nouvelle pour entrer dans la vie et c'est ce que marque le prologue - soulignant la cacophonie des destins - auquel répond l'épilogue qui laisse percevoir une harmonie retrouvée. C'est vrai, aussi, que l'on peut voir PLUS HAUT comme un tableau en quatre parties, une partition autour de quatre instruments, quatre couleurs, quatre visages.

**Plus haut est un film qui parle essentiellement des femmes. Généralement les premiers films sont souvent autobiographiques. Vous dérogez à cette tradition.**

J'ai plus été intéressé à faire un film autour d'actrices que j'aimais et qui m'inspiraient. Bien sûr, il y a un peu de moi dans ce qu'elles incarnent et dans ce qu'elles vivent. Pour chacune d'entre elles, je désirais surtout évoquer un point de rupture et solliciter le spectateur par cette question simple et terrible : que reste-t-il quand on a tout perdu ?

**Lorsqu'on est producteur de son propre film, est-ce plus facile de trouver le financement ?**

Ce film, je l'ai autofinancé pour avoir une liberté totale de création et, notamment, celle de pouvoir tourner selon les saisons et à mon rythme. Malgré le manque d'argent, l'équipe était très soudée, motivée ; ce qui a été un soutien précieux.

Mais pour répondre à votre question, je ne produirais pas mon prochain film en tant que réalisateur !

## camille japy (irène vincent)

### Connaissez-vous Nicolas avant le tournage ?

J'ignorais complètement que Nicolas écrivait, puisque je le connaissais en tant que producteur notamment du moyen métrage de Julien Donada intitulé «La Part des Choses». Il m'a alors parlé du projet PLUS HAUT en me disant que les quatre rôles avaient été écrits pour quatre comédiennes très précises, et qu'il ne le réaliserait que si chacune d'entre nous acceptait.

Je finissais le film de Martine Dugowson et je préparais autre chose : je n'avais que cinq jours de libre, mais j'ai eu un tel coup de cœur pour le projet que je me suis lancée dans l'aventure immédiatement.

### Qu'est-ce qui vous a séduit dans le scénario ?

Nicolas a une façon de parler des émotions féminines qui m'a beaucoup touchée, ainsi que de tout ce qui tourne autour du destin et de l'amour. C'est, en plus, un film « de sensations », où les choses s'expriment davantage par l'image que par le dialogue. Nicolas m'avait dit qu'Irène correspondait à l'été, et qu'il l'a voyait comme un épi de maïs qui plie lorsqu'il vente mais qui ne se rompt jamais. Ce qui me plaît aujourd'hui en voyant le film, c'est aussi d'entendre tous les chuchotements et ces bruissements sur la bande son, qui participe à cet effet de film de sensations.

### Le personnage d'Irène semble vivre au ralenti ?

Les personnages ont une façon de s'exprimer très singulière. Irène, par exemple, vit à contretemps, sur un rythme très lent. Nicolas a su installer un climat, tant sur le plateau que dans le film, où nous avons chacune l'impression d'être protégé, enveloppé, comme dans une bulle. Et puis de jouer un personnage qui vit un tempo si lent et qui parle si peu m'a beaucoup plus. Irène décide de se couper du monde, de créer son propre espace temps suite au décès de l'homme de sa vie. Le fait de se murer dans le silence la rapproche de lui parce qu'elle considère qu'il n'y a ni mot, ni geste de la part de l'autre qui pourrait la consoler...

### Le parcours d'Irène semble s'achever avec la scène des larmes...

C'est finalement la vie elle-même qui reprend le dessus, qui rattrape Irène par le biais de la nature, le vent, les arbres. La scène sur le banc où la jeune femme craque est le point culminant de cette partie : c'est un élan de vie qui ressort, qui la submerge. À partir de ce moment elle laisse partir le fantôme de son homme, elle a fait son deuil et ses larmes sont une façon de le quitter. Lorsqu'elle retrouve Victoria (Lucia Sanchez) en pleine montagne, la lecture d'un poème de Victor Hugo souligne l'espoir d'une autre vie à ré-inventer.

### La carrière de Camille Japy en quelques dates

#### Longs métrages :

2002	Toutes les filles sont folles	Pascale POUZADOU
	Une affaire qui roule	Eric VENIARD
2000	Electroménager	Sylvain MONOD
1999	Les fantômes de Louba	Martine DUGOWSON
	Scènes de crime	Frédéric SCHOENDORFFER
	Le monde de Marty	Denis BARDIAU
1998	Nos vies heureuses	Jacques MAILLOT
1997	Grève Party	Fabien ONTENIENTE
1995	Chacun cherche son chat	Cédric KLAPISCH

#### Courts métrages :

2001	Sachez chassez	Elsa BARRERE Marc FITOUSSI
1999	La part des choses	Julien DONADA
1998	Les jours bleus	Isabelle BROUE
	<i>Prix d'interprétation féminine au festival de Pantin, 98</i>	
1997	Beaucoup trop loin	Olivier JAHAN
1996	Et alors ?	François DUPEYRON
	Il y a des jours qui mériteraient qu'on leur casse la gueule	Alain BEIGEL
	Scènes de lit - Monsieur Propre	François OZON
1995	La petite mort	François OZON



# pascale arbillot

(claire blanc)

## Comment Nicolas vous a-t-il présenté ce film en quatre parties ?

Je connaissais Nicolas depuis très longtemps, puisque nous avons fait nos études ensemble et que je jouais déjà dans ses films en Super 8. Il m'a raconté son envie de filmer quatre parcours de femmes, en me précisant que mon personnage serait très "particulier", et qu'il l'avait écrit en pensant à moi, ce qui m'intriguait. Quand j'ai finalement lu la partie qui me concernait, je n'ai pas compris pourquoi il me voyait de cette façon ! Mais le rôle m'excitait beaucoup car il allait à l'encontre de ce que j'avais déjà pu jouer auparavant...

## Votre apparence physique dans le film est très surprenante...

J'avais des problèmes de dos, et j'attendais de me débarrasser de ma minerve pour tourner PLUS HAUT, d'autant que le tournage avait été reculé une première fois. Mais quand Nicolas m'a vue avec, il trouvait que cela créait une sorte de raideur dans le personnage et a décidé de me filmer avec. J'appréhendais le rôle, que je trouvais parfois difficile mais j'ai quand même décidé de me jeter à fond dans le personnage, avec le plus de sincérité possible.

## Qu'est ce qui fait marcher Claire, qui semble carburer à la cruauté ?

Je ne serais pas capable de dire pourquoi Claire est dure à ce point. Je n'ai pas essayé de lui trouver des circonstances atténuantes ou un passé douloureux. J'ai simplement pensé au personnage d'Emma Bovary, qui veut vivre son rêve et qui fait tout pour l'atteindre, dans une sorte de nihilisme absolu. Claire fait le mal sans avoir conscience qu'elle détruit les autres et qu'elle se détruit elle-même. Je ne sais même pas vraiment si elle sait ce que c'est que d'être comédienne. Pour elle, seuls comptent la finalité et son statut.

## Pourquoi, d'après vous, Nicolas a décidé d'en faire une comédienne ?

Etre une comédienne est une aventure très personnelle. Certains se servent d'un instrument, d'une entreprise pour exister. Une comédienne ne se sert que d'elle-même : son corps, sa voix, ses émotions, etc... C'est un métier très individualiste, où beaucoup de jeunes filles arrivent pour de mauvaises raisons, qui peuvent être parfois très éloignées de l'amour du jeu ou du texte.

## Mais n'y avait-il pas la tentation de la rendre moins cruelle, de l'humaniser ?

Il n'y a pas de côté machiavélique chez Claire. C'est quelqu'un qui subit profondément sa nature. Je ne suis même pas sûre qu'elle ait eu vraiment l'intention de renverser sa rivale en voiture. Ce n'est pas une méchante, c'est juste quelqu'un qui a un point de vue un peu décalé sur la vie. C'est aussi un personnage qui veut maîtriser les choses, qui veut prendre le contrôle, mais n'y arrive pas. C'est aussi en cela, pour moi, que Claire est le personnage le plus "féminin" de PLUS HAUT.

## La carrière de Pascale Arbillot en quelques dates

### Longs métrages

2001	Grégoire Moulin contre l'humanité	Artus de PENGUERN
1999	L'extraterrestre	Didier BOURDON
1998	Le sourire du clown	Eric BESNARD

### Courts métrages :

2000	Quand fond la neige où va le blanc ?	Jean-Michel AUBRAY
1999	Les voisins	Artus de PENGUERN
1998	Rien que des grandes personnes La Polyclinique de l'Amour	Jean-Marc BRONDOLO Artus de PENGUERN
1996	Scènes de lit - L'Homme Idéal	François OZON
1996	Double Jeu	Emmanuel OBERG

À la télévision, Pascale Arbillot a notamment travaillé avec Miguel COURTOIS, Elizabeth RAPPENEAU, Georges LAUTNER, Patrick DEWOLF, Jérôme FOULON, Eric WORETH, Philippe TRIBOIT, Claude GRINBERG.



## margot abascal (juliette martin)

### Comment Nicolas vous a t'il présenté PLUS HAUT ?

Des quatre comédiennes que Nicolas souhaitait diriger, j'étais celle qu'il connaissait le moins. Nous nous étions déjà croisés sur « Scènes de lit », un court métrage de François OZON qu'il avait produit. C'est Camille Japy, avec qui j'ai fait le Conservatoire, qui nous a présentés. Puis j'ai reçu, quelques années après, une ébauche de PLUS HAUT, qui m'a emballée en tant que lectrice. Je souhaitais simplement qu'il me propose le rôle de Juliette Martin, qui des quatre était celui qui avait le plus de résonance en moi.

### Comment Nicolas vous a t-il dirigée alors que votre rôle est quasiment muet ?

Nicolas est un garçon très charmant, très sensible qui s'est confronté à la difficulté de transmettre ses émotions aux comédiennes. Comment me communiquer ce qu'il veut alors que mon rôle est quasiment muet ? De plus, je crois que le personnage de Juliette révèle des choses très intimes de lui. Par exemple il m'a mimé avec précision la scène où je dévale les escaliers pour fuir Stéphane Metzger ! Bref, je pense que ce n'était pas évident pour Nicolas et c'est en ce sens que PLUS HAUT fut un véritable travail de collaboration entre un réalisateur et ses comédiennes.

### Le rôle de Juliette Martin a-t-il représenté une difficulté particulière pour vous ?

C'était dur à jouer dans la mesure où c'était un tournage très court et où nous avons dû nous adapter aux contraintes techniques. C'est ma partie qui a été tournée en premier et personne ne se connaissait. Nicolas a réécrit son scénario en fonction de cette première partie pour créer des liens plus forts entre les personnages. Juliette est quelqu'un qui n'a pas envie d'être vue. Elle a envie d'être dans la ville mais de n'être qu'un élément noyé parmi tous les autres. Ceci dit son personnage n'est ni misanthrope, ni fou ; il s'agit d'un effacement très enfantin qui relève du plaisir simple de faire partie du cœur sans se singulariser. Je trouve que je suis filmée de manière très poétique, avec une belle dominante bleue. Le rôle de la chef opératrice Sylvia Calle a été essentiel pour donner une cohérence visuelle à chaque partie.

### La carrière de Margot Abascal en quelques dates

#### Longs métrages :

2002	Monique Filles perdues, cheveux gras	Valérie GUIGNABODET Claude DUTY
2001	Les Morsures de l'aube	Antoine de CAUNES
2000	A découvert (moyen métrage)	Camille BROTTES
1999	Le Cœur à l'Ouvrage Inséparables	Laurent DUSSAUX Michel COUVELARD
1998	Nos Vies Heureuses Les Solitaires <i>Grand Prix du festival de Belfort</i>	Jacques MAILLOT Jean-Paul CYVEIRAC
	On a très peu d'amis Hygiène de l'Assassin Les Corps Ouverts	Sylvain MONOD François RUGGIERI Sébastien LIFSHITZ
1996	Banqueroute Le Rocher d'Acapulco <i>Prix de la meilleure comédienne, Festival de Béziers, 96</i>	Antoine DESROSIERES Laurent TUEL
1994	Les Misérables du XX siècle	Claude LELOUCH
1992	Le Jeune Werther	Jacques DOILLON
1990	Promotion canapé	Didier KAMINKA

#### Courts métrages :

2001	Nom de code Sacha <i>Prix de la meilleure interprétation féminine - Festival de Pantin 2001</i>	Thierry JOUSSE Xavier DURRINGER
1999	Chambre 13	Olivier MEGATON
1996	Scène de lit - love in the dark	François OZON

A également réalisé un court métrage : La voix de Luna



# lucia sanchez

(victoria esteban)

## Comment connaissiez-vous Nicolas ?

On s'est rencontré sur le tournage de « Scènes de lit » de François OZON, qu'il produisait. Après, nous sommes devenus amis et il a produit les trois films que j'ai réalisés. On se connaît bien, mais sur PLUS HAUT nous étions pour la première fois dans une relation metteur en scène - interprète.

## Comment Nicolas vous a-t-il présenté PLUS HAUT ?

PLUS HAUT devait à l'origine être un moyen métrage sur la base de quatre portraits de femmes. Quand j'ai reçu le projet, je me suis dit que le personnage de Victoria était le seul que je pouvais jouer... c'était le seul dont je comprenais les motivations et que j'arrivais "à voir". Je savais que Nicolas l'avait écrit pour moi, donc, ça tombait bien !

## Qu'est ce qui vous a touché dans ce personnage de médecin de campagne ?

Victoria va vers des gens qui n'ont rien à voir avec elle, des personnes plus âgées, loin de sa vie, de son milieu et de sa génération. Elle accompagne ces personnes avec générosité. C'est cette attitude que je trouvais intéressante. Nicolas m'avait évoqué l'histoire d'une amie médecin qui s'était trouvée devant la situation décrite par le film : l'impossibilité de soigner, l'impuissance face à la maladie. Victoria n'a pas les moyens de lutter contre ce problème, et cela remet toute sa vie en question.

## Comment situez-vous votre personnage face aux trois autres femmes ?

Ce qui m'a touchée à la vision du film, c'est de voir toutes ces femmes en larmes ! Et pour une fois, ce ne sont pas les hommes qui sont responsables de leurs tourments ! Ce que j'aime chez Victoria, c'est qu'elle est pleine d'énergie, de volonté, qu'elle n'est pas dans la contemplation mais plutôt dans l'action. Des quatre histoires, c'est celle qui présente les situations les plus concrètes et pour moi est celle qui est la plus dans la vie.

## On vous connaît dans un registre plutôt comique...

Ce sont les films que j'ai tournés avec François OZON qui m'ont donné cette image. Mais LES SOLITAIRES de Jean Paul CIVEYRAC et CARNAGES de Delphine GLEIZE m'ont permis d'aborder un registre plus dramatique, et j'étais heureuse que Nicolas me propose ce rôle. Victoria me ressemble autant que les autres... Tout comme elle ressemble à Nicolas, je crois !

## La carrière de Lucia Sanchez en quelques dates

### Longs métrages :

2002	Carnages	Delphine GLEIZE
2001	Avec tout mon amour	Amalia ESCRIVA
1999	Les solitaires	Jean-Paul CYVEIRAC
	<i>Grand Prix du Festival de Belfort</i>	
1998	Sitcom	François OZON

### Courts métrages :

2002	Elle ou une autre	Hervé LASGOUTTES
2001	La vase	Olivier LORELLE
2000	A corps perdu	Isabelle BROUE
1999	Le piranha andalou	Delphine GLEIZE
	Un château en Espagne	Delphine GLEIZE
	<i>Prix d'interprétation féminine au festival de Mons</i>	
	<i>Lutin de la meilleure actrice</i>	
1998	Chambre 13	Lars BLUMMER
1997	Une robe d'été	François OZON
1996	Scènes de lit - Tête Bêche	François OZON

### Réalisations :

2002	Las amigas - documentaire
2001	Siestes - Court métrage
	<i>Prix d'aide à la création - Festival de Grenoble</i>
	<i>Prix du jury - Festival de Mamers</i>
	<i>Best Director / Best Actress - Festival de Grenade</i>
1999	les mains de Violeta - Court Métrage
	<i>Prix de Qualité du Centre National de Cinéma</i>

